

La Tribune

La Tribune

Innovation, mardi 10 février 2004, p. B3

Mediatrix ou la révolution téléphonique

Martin, Laura



Assis dans son bureau de la rue Garlock, dans le parc industriel, le soleil dans le dos, le visage à contre-jour, Norman Rae téléphone à un collègue à Montréal. Une question de la journaliste qui nécessite une réponse plus détaillée.

Sur son appareil à boutons et à fils, pareil comme tous les autres, il pianote. Quatre ou cinq chiffres. Au pis, six. Pas de 1, pas de code régional, pas de numéro à sept chiffres avec un trait d'union. Une espèce de code, qui n'est pas listée dans les pages blanches du bottin. Ça sonne. Le répondeur répond. La journaliste est médusée.

Chez **Mediatrix**, on n'utilise pas la bonne vieille méthode pour les appels interurbains. On contourne le réseau traditionnel. Pourquoi? Parce qu'on travaille à perfectionner la technologie du futur: la téléphonie par protocole Internet.



En cinq ans à peine, **Mediatrix** est devenu l'un des joueurs les plus importants dans la téléphonie par protocole Internet. **Norman Rae**, vice-président recherche et développement, est convaincu que l'avenir se trouve dans cette technologie.

Ce que ça mange en hiver? Grosso modo, l'entreprise sherbrookoise, une filiale de Media5 Corporation présidée par Me Louis Lagassé, conçoit des équipements qui servent d'interface entre le téléphone analogique, celui inventé par Alexander Graham Bell, et le réseau IP. Mais encore, M. Rae, demanderont les prosélytes de la chose informatique.

"Avec ce système, la voix entre dans l'ordinateur par une passerelle et est transformée en un signal numérique. Chaque millième de seconde de conversation est transformé en multiples caractères, en bits, est encodé puis décodé pour être acheminé dans sa forme originale. Chaque millième de seconde devient alors un paquet d'information, qui doit être transmis dans l'ordre, avec le moins de délai possible."

La technologie par paquet, comme on l'appelle poétiquement dans le jargon, a été découverte dans les années 60. Par contre, ce n'est seulement que tout récemment, après trente ans d'essais et d'erreurs, qu'elle est devenue assez fiable pour être utilisée. Rapidement, on a su que ce procédé damerait le pion, avant longtemps, à la communication par circuit. Rapidement aussi, **Mediatrix**, née en 1992, a abandonné la fabrication de cartes de son, pour se lancer, en 1997, dans ce marché prometteur.

"C'est une technologie de pointe, ouverte à bien des développements. C'est également une technologie économique. Comme les données sont compressées à 8 kilobits par seconde, huit fois plus que la normale, il en coûte moins cher pour les transporter."

Déjà, l'équipe de 85 employés, qui travaille conjointement avec le département de génie informatique de l'Université de Sherbrooke, tire fort bien son épingle du jeu. En 2002, l'une des passerelles qu'elle a développées a notamment été sacrée "Produit de l'année" par le magazine ultra-spécialisé *Internet Telephony*. "Dans ce que nous faisons, nous avons une longueur d'avance sur tous les joueurs, à l'échelle mondiale. Nous avons réussi à raffiner la qualité de reproduction de la voix comme nul autre", s'enorgueillit Norman Rae.

Les géants Siemens et Broadcom l'ont reconnu et ont signé de lucratives ententes de distribution et de commercialisation avec **Mediatrix**. "Ils intègrent notre travail dans les puces de leurs appareils, explique le vice-président. En nous collant à des grosses compagnies comme celles-là, nous pouvons penser à traverser les frontières et à exporter, ce que nous ne pourrions imaginer si nous étions seuls."

Si la téléphonie par protocole Internet est disponible pour tous, pour l'instant, la clientèle regroupe surtout les entreprises qui effectuent beaucoup d'appels interurbains. "De plus en plus de gens l'utilisent à la maison, mais c'est encore bien peu. Ce n'est pas demain que tout le monde va être branché sur Internet, mais le jour où ça arrivera n'est pas si loin."

Éventuellement, comme le prévoit Norman Rae, tous les appareils électroniques seront reliés par la même technologie. "On ne pourrait pas se restreindre à la voix seulement. Nous avons également développé une façon de relier les télécopieurs. Nous nous dirigeons tranquillement vers l'avenue de la vidéo. Un jour, tous les réseaux multimédias y convergeront."

L'ère du téléphone à cadran n'a jamais paru aussi préhistorique.

lmartin@latribune.qc.ca

Imacom

En cinq ans à peine, **Mediatrix** est devenu l'un des joueurs les plus importants dans la téléphonie par protocole Internet. Norman Rae, vice-président recherche et développement, est convaincu que l'avenir se trouve dans cette technologie.

Catégorie : Actualités

Sujet(s) uniforme(s) : Télécommunications; Téléphonie

Taille : Moyen, 515 mots

(c) 2004 La Tribune. Tous droits réservés.

Doc: news-20040210-TB-0036